



LE 4 FÉVRIER DÉCONFINONS NOS COLÈRES, POUR AMPLIFIER LES LUTTES !



La crise sanitaire du Covid-19 continue de marquer le paysage national et mondial et exacerbe les inégalités économiques, sociales et environnementales. Elles se décuplent au rythme des décisions gouvernementales injustes et désastreuses pour le monde du travail, la jeunesse, les retraité.es et les privé.es d'emploi.

LA BOURSE OU LA VIE

Sanofi, Renault, Thales, Bridgestone, TUI, SNCF ou IBM, pas une journée ne se passe sans une nouvelle annonce de suppressions de postes dans le privé comme dans le public, sans l'annonce d'un nouveau saccage de site ou d'un énième démantèlement d'entreprises publiques comme EDF ou la RATP livrées en ce moment même au dogme de la « concurrence libre et non faussée ». Chômage qui explose, précarité et pauvreté qui s'accroissent, Amazon, Carrefour ou Sanofi qui s'enrichissent sur le dos de la crise sanitaire, dividendes qui continuent d'être versés à des entreprises qui licencient et perçoivent des aides publiques, poursuite des fermetures de lits ou des destructions rampantes d'hôpitaux et de services publics, patronat et gouvernement n'ont, à l'évidence, tiré aucune leçon des conséquences de leurs choix politiques mor-

tifères. Malgré la gabegie des masques, des tests et une campagne de vaccination nationale chaotique, l'attelage Medef-Macron n'entend pas changer de logiciel idéologique. Ce cataclysme social et cet acharnement à poursuivre, « coûte que coûte », une trajectoire inefficace économiquement et destructrice socialement, porte un nom : **le capitalisme !**

Servir les intérêts de quelques uns en exploitant la majorité de l'humanité et la nature, c'est bien dans ces racines qu'il convient d'aller chercher les raisons du chaos actuel. C'est à ce travail de clarté et de dénonciation que s'emploie la CGT. Agir sur les origines de la crise autant que nous appelons à le faire sur ces conséquences !

ROMPRE AVEC CE MODÈLE

Cette pandémie a mis en évidence l'état de délabrement de notre système de santé, sacrifié au fil des décennies, au nom du profit par les gouvernements successifs. Elle a aussi montré combien « les premier.es de corvées » étaient essentiels au maintien du pays. Les mêmes, après les oublié.es du Ségur, que le gouvernement vient de remercier en revalorisant le Smic de 0,99% !

Dans la santé plus qu'ailleurs, la logique capitaliste montre son incapacité totale à répondre aux besoins humains. C'est au nom de celle-ci et des sempiternelles coupes budgétaires dans les dépenses publiques, que les perroquets des multinationales et du CAC 40 s'apprêtent à fermer le service de chirurgie hépatique de l'hôpital Henri Mondor à Créteil et qu'ils poursuivent, avec constance, la désertification médicale de nos territoires.

REFUS D'ÊTRE LA GÉNÉRATION SACRIFIÉE

Le taux de chômage chez les jeunes a dépassé les 20% ! Beaucoup d'entre-eux ont plongé ces derniers mois dans la précarité et l'extrême pauvreté. Avec les difficultés à suivre les cours à distance, 450000 étudiant.es ont abandonné leurs études (1 sur 6) et 50% s'inquiètent pour leur santé mentale. Face à cette tragédie, le gouvernement multiplie les discours creux, les mesures insuffisantes, restrictives et incohérentes comme pour le monde du spectacle et de la culture.

MÉTRO-BOULOT-DODO

C'est sur ce tryptique que le gouvernement multiplie les attaques sur nos libertés, criminalise les protestations à sa politique, instaure des fichiers de contrôles et de délations et généralise l'utilisation des drones. C'est la démocratie et nos libertés qu'il tente de mettre sous cloche en rendant permanent l'état d'urgence sanitaire.

Cette crise sert d'alibi pour mâter les colères, pour licencier, pour privatiser et restructurer les entreprises.

La CGT conteste fortement cette offensive et exige partout le maintien des droits sociaux et l'interdiction des licenciements au nom de la pandémie !

L'HIVER DES COLÈRES POUR DES PRINTEMPS QUI CHANTENT

C'est pour résister à ces assauts libéraux et imposer d'autres choix que de nombreuses entreprises et professions ont, ces dernières semaines, fait le choix de rentrer massivement dans l'action.

Énergie, santé, éducation nationale, entreprises du privé en luttent contre les « licenciements Covid » (TUI, Cargill, Sanofi, Total Grandpuits...) ont balisé la voie dans des actions déterminées les 19, 21, 23, 26 et 28 janvier dernier.

MOBILISATION GÉNÉRALE !

Elles sont des points d'appui majeur, comme notre marche départementale aux flambeaux du 15 décembre dernier à Créteil, pour franchir, le 4 février prochain et dans les semaines qui suivent, un cran dans notre indispensable mobilisation et notre unité.

Salarié.es du public ou du privé, jeunes, privé.es d'emplois et retraité.es, nous sommes toutes et tous du même camp et du même côté de la barricade ! Nous sommes le nombre et les uniques créateurs des richesses. Premier.es de corvées et oublié.es du Ségur, il ne tient qu'à nous toutes et tous de reprendre la main sur nos vies, nos richesses et nos biens communs.

LES PROPOSITIONS DE LA CGT

- **Arrêt immédiat de tous les plans de licenciements ;**
- **Restitution des aides publiques par les entreprises qui massacrent l'emploi ;**
- **Conditionner les aides publiques aux entreprises selon maintien et développement de l'emploi ;**
- **Rétablissement de l'ISF ;**
- **Taxation des profits et du capital ;**
- **Nationalisation des secteurs stratégiques de l'économie ;**
- **Réduction du temps de travail aux 32h avec maintien des salaires ;**
- **SMIC à 1800 euros et augmentation des salaires et pensions ;**
- **Maintien et développement des services publics.**
- **Indemnisation du chômage partiel à 100% ;**
- **Mise en place d'une politique de réindustrialisation ;**
- **Abandon des réformes des retraites et de l'assurance chômage.**

Tous ensemble faisons entendre nos revendications

Le jeudi 04 février dans le Calvados

CAEN : 10H30 Place St Pierre

LISIEUX : 10H30 Place Mitterrand

VIRE : 16H00 Porte horloge